

CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

LA RECHERCHE D'UNE FIANCÉE

(Dialecte de Vannes.)

UN DÉN IOUANK È KLAH UR VESTRÉZ

1

Me zou mé un dénig iouank
é valé dré er vro ; *ô gué.*
Ma ne gavan me chonj amen
me glaskou tro ha tro. *ô gué.*

2

Deit hui enta guet-n-ein, plahig,
rac hui zou hui me houant : *ô gué.*
Kement hou pou a blijadur
el a goutantemant. *ô gué.*

3

Me zou mé mab un intanvés
en dès diw gommenand ; *ô gué.*
Unan em bou pe ziméein
guet kant skouit én argand. *ô gué.*

4

Laret mar hum haret, plahig,
ha rac mé oh iouank flam, *ô gué.*
Me yei, mar karet, d'hou koulén
guet hou tad, guet hou mam, *ô gué.*

LA RECHERCHE D'UNE FIANCÉE

67

5

D'hou koulen guet hou tad ha mam
 ha guet ol hou predér, *ô gué.*
 Drest peb tra guet hou prér kouhan
 mar er havan ér guér. *ô gué.*

6

— Guet me zud ha guet mem bredér
 d'em goulem n'en det quet; *ô gué.*
 Ne venant quet ma timéin ;
 kol hou poén e hrehèt. *ô gué.*

7

— Hou tad, hou mam, plahig iouank,
 p'en don oeit t'ou havet, *ô gué.*
 En dès laret é kousanten
 mé voh bet diméet. *ô gué.*

8

Ol hou predér ehué, plahig,
 en dès reit ou honjé, *ô gué.*
 Nameit neoah hou prér kouhan
 e oé oeit te valé. *ô gué.*

9

Mœz a huersou, plahig iouank,
 e hanawan hou prér : *ô gué.*
 Ne vou quet droug erbet guet-ou
 mé vein hou chervijér. *ô gué.*

10

Ha deit enta guet-n-ein, m'en douç,
 ha deit guet-n-ein d'em bro: *ô gué.*
 Ha m'hou lakei devout mœstrez
 ar ol er péh em bô (1). *ô gué.*

(1) L'orthographe bretonne demanderait : *bou*. L'*u* est supprimé pour la rime et remplacé par l'accent circonflexe.

11

— Ne chonjet quet, dénig iouank,
 rac mé on mé peurés, *ô gué.*
 É hein mé guet-n-oh hui d'hou pro
 aveit bout hou mœstréz. *ô gué*

12

Me zad, me mam en dès laret,
 deustou me mant goal beur, *ô*
 Ne reint quet ou merh de hani
 aveit argand hag eur. *ô gué.*

13

— Digasset t'ëin hou torn, plahig,
 mę lakei ar hou piz, *ô gué.*
 Ur bizeu eur, unan argand
 eit tremén hou iouankis. *ô gué*

14

Ha ne paz sûr, dénig iouank,
 kement-sé ne jauj quet *ô gué.*
 Doh ur beurkaih servitourés
 zou é houni hé bouet. *ô gué.*

15

Kenavo doh enta, plahig,
 p'en doh ken aheurtet; *ô gué.*
 Hui hou pou kœ d'en eurusted
 e mès doh keniet. *ô gué.*

La recherche d'une fiancée.

1

Je suis un jeune homme qui voyage dans le pays ; si je ne trouve pas ici une jeune fille qui me plaise, je chercherai aux alentours.

2

Venez donc avec moi, ô jeune fille, car vous êtes celle que je désire : vous éprouverez autant de plaisir que de satisfaction.

3

Je suis le fils d'une veuve qui possède deux métairies ; lorsque je me marierai, j'en aurai une avec cent écus en argent.

4

Dites moi, ô jeune fille, si vous m'aimez, et, comme vous êtes encore toute jeune, j'irai, si vous le voulez, vous demander à votre père et à votre mère ;

5

Vous demander à votre père et à votre mère, ainsi qu'à tous vos frères, mais surtout à votre frère aîné, si je le trouve à la maison.

6

— Ne me demandez ni à mes parents, ni à mes frères ; ils ne veulent pas que je me marie ; vous perdrez donc votre peine.

7

— Quand je suis allé trouver votre père et votre mère, ô jeune fille, ils ont dit qu'ils consentaient volontiers à votre mariage.

8

Vos frères aussi ont donné leur consentement, excepté cependant votre frère aîné, qui était allé en promenade.

70

LA RECHERCHE D'UNE FIANCÉE

9

Mais il y a bien longtemps que je connais votre frère, ô jeune fille; il ne trouvera pas mauvais que je sois votre serviteur.

10

Venez donc avec moi, ma bonne amie, venez avec moi dans mon pays, et je vous établirai maîtresse sur tous mes biens.

11

— N'allez pas croire, jeune homme, que, parce que je suis pauvre, je vais aller avec vous dans votre pays pour devenir votre épouse.

12

Mon père et ma mère ont déclaré que, malgré leur pauvreté, ils ne donneront jamais leur fille pour de l'or et de l'argent.

13

— Donnez-moi votre main, jeune fille, je vous mettrai au doigt un anneau en or, une autre en argent, pour passer votre jeunesse.

14

— Non assurément, jeune homme, cela ne convient pas à une pauvre servante qui travaille pour gagner son pain.

15

— Adieu donc, jeune fille, puisque vous êtes si entêtée; vous regretterez le bonheur que je vous ai offert.

Traduit par YAHAN KERHLEN.
